



zoom

Les pilotes régionaux ont tenu leur rang à Dunkerque, ramenant des victoires dans les petites classes

Le Comité Rhône-Alpes monte une fois encore sur le podium de la finale de la Coupe de France des rallyes grâce à Gilles Nantet, troisième. Étroites, sales, glissantes, les spéciales de la finale de Dunkerque n'étaient pas l'idéal pour la Porsche : la performance de Gilles n'en est que plus remarquable.

Son suivant immédiat au scratch n'est autre que le sociétaire de l'ASA du Forez, Yves Pezzuti, qui ne cachait pas ses ambitions avant le départ. Une barre stabilisatrice cassée le handicapait sur un tour et malgré un bon dernier tour, disputé sous la pluie et dans lequel il signalait deux fois le deuxième temps scratch, il échouait à une vingtaine de secondes de la Porsche. Il s'avouait néanmoins satisfait de sa prestation à l'arrivée, d'autant que l'Escort « maison » a plutôt bien marché.

Pour les victoires, il faut aller plus loin dans le classement puisque ce sont les petites autos qui se sont illustrées. C'est le cas de la 106 Rallye de Jean-Christophe Garde qui empoche la classe A5 après l'avoir menée de bout en bout : « On a quand même eu de la chance, confiait Christophe après l'arrivée, puisqu'on a bien failli rester dans la première spéciale, dans un endroit qui en a piégé d'autres ! J'étais assez surpris vendredi soir de me retrouver devant les pilotes du cru... Dans les conditions difficiles du samedi, on a pu augmenter notre avance et gérer. »

Autre vainqueur de classe, en F2000/11 cette fois, Aurélien Lafont aura appris, à l'occasion de cette finale, que la persévérance finit toujours par payer : six participations à une finale de Coupe de France et enfin une victoire ! Lui aussi avait frisé la correctionnelle dans la première spéciale où il partait en tête-à-queue mais il avait ensuite les choses bien en main : « J'y allais de toute façon pour gagner et j'ai essayé de mettre toutes les chances de mon côté. Le terrain était tellement piégeux qu'il ne fallait pas en faire trop. J'ai rapidement eu pas mal d'avance ce qui m'a permis ensuite de pouvoir gérer sans prendre trop de risques. » Son second dans la classe est un autre Auvergnat, Vincent Bérard qui, lui, n'en était qu'à sa première finale. Malgré un premier rapport dans le sac, il s'expliquait ferme avec Christophe Rault qui lâchait prise sur crevaison. Yann Damizet semblait bien parti pour remporter sa classe malgré un vendredi soir un peu laborieux. Le samedi, il menait en F2000/13 quand son principal adversaire et futur vainqueur de la classe Mathieu Artzner atomisait tout le monde avec un sixième temps scratch ! Un peu déçu, Yann s'avouait quand même satisfait de sa prestation nordiste. Quelques mots sur les moins chanceux comme Dominique Romo qui renonçait dès samedi matin, cardan cassé après une touchette. Lionel Mossière allait lui aussi à la faute en début de course : il repartait mais avec un triangle tordu, vivait ensuite un véritable enfer sur les routes du Nord ! Les frères Farlay, fidèles des finales, menaient une course tranquille jusqu'au bout sans abîmer la Clio à l'instar de Michel Depeyre dont la 206 RC voyait elle aussi l'arrivée.